



This Bulletin contains material from the 29th May Seminar on "Ecumenical Aspects of Mission" along with two reports presented at the General Assembly section of the meeting. Dr. Spindler's presentation provided a number of valuable insights on ecumenism and mission. It is planned to have his talk translated into English making it available in September. The discussion groups raised a number of questions but as usual time did not allow all of them to be covered. The bibliography provided by Dr. Spindler will prove very helpful in our continued study of the topic. We have noted in the Bibliography when the item is in the Sedos Documentation Centre.

<u>Contents</u>	<u>Page</u>
<u>Seminar:</u>	
Programme	
List of Participants	
1. Aspects Oecuméniques de la Mission par Prof. M. R. Spindler	221
2. Discussion	234
3. Bibliography on Ecumenical Aspects of Mission	236
<u>General Assembly</u>	
4. "Looking Back and Looking Ahead"- a report of the Executive Committee	241
5. Report of the Executive Secretary	245

#####  
#  
#  
#  
#  
#  
#  
#  
#  
#  
#  
#####

The next issue of the Sedos  
Bulletin is 15th September.

S E D O S  
A S S E M B L E E G E N E R A L E  
LES ASPECTS OECUMENIQUES DE LA MISSION  
(le 29 mai, 1978)

P R O G R A M M E

- 9.30 - 10.00    Inscription
- 10.00            Prière d'ouverture  
                  Accueil par le Père Timmermans, cssp - Président de SEDOS
- 10.15 - 11.00    PRESENTATION par Professeur M. Spindler, Directeur de  
                  l'Institut de Missiologie et d'Oecuménisme, Leiden.
- 11.00 - 11.30    Pause café
- 11.30 - 12.00    Points à préciser
- 12.00 - 1.00     Groupes de discussion pour soulever des questions ou  
                  faire des commentaires sur la présentation de  
                  Professeur M. Spindler.
- 1.00 - 2.30      Déjeuner
- .....
- 2.30 - 3.45      SESSION PLENAIRE - Prof. Spindler, P. Karl Müller, svd  
                  P. Mark de Caluwe, op, P. Michael Fitzgerald, wf.  
                  Clôture: prière
- 3.45 - 4.15      Pause café
- 4.15 - 6.00      ASSEMBLEE GENERALE (Superieur-généraux/générales et  
                  délégués pour SEDOS)
- a) rapport de la secrétaire exécutive - S. Joan Delaney, mm  
                  b) rapport de l'econome - S. Danita McGonagle, ssnd  
                  c) "Regard en arrière et en avant": Discussion -  
                  P. Franz Timmermans, cssp.

LIST OF PARTICIPANTS

CM	Fr. V. Zico	SJ	Fr. P. Divarkar
CMM	Fr. A. Kraus	SM	Fr. Noel le Mire
	Fr. Georg Lautenschlager		Br. Joseph Jansen
CSSP	Fr. Franz Timmermans		Br. Wilfred-Patrick Moran
	Fr. John Daly	SMA	Fr. John Powers
FMM	Sr. Mary Motte	SND	Sr. M. Lutharde Icks
FSC	Br. Pablo Basterecchea	SND-N	Sr. Josephine Bushell
	Br. James Dooley		Sr. Catherine Lafferty
	Br. Vincent Rabemahafaly		Sr. Margaret Loftus
FSCJ	Fr. P. Tiboni	SPS	Fr. John Meehan
	Fr. F. Debertolis		Fr. William McNamara
ICM	Sr. Claire Rombouts	SSC	Fr. W. Halliden
IMC	Fr. Francesco Viotto	SSND	Sr. Patricia Frost
MEP	Fr. Georges Cussac		Sr. Danita McGonagle
MEM	Fr. Martin Fleischmann		Sr. Maria José Tresch
MM	Fr. Raymond Hill	SSPS	Sr. Ortrud Stegmeier
	Fr. William Galvin	SVD	Fr. Connolly
	Fr. Joseph Lang		Fr. Karl Müller
MM	Sr. Joan Delaney	SX	Fr. R. F. Maloney
MSC	Fr. Johannes Rozier	TOR	Fr. Roland Faley
MSF	Fr. Aloysio Selau		Fr. Anthony Ramanattu
O-CARM	Fr. Falco Thuis		
	Fr. Benito Egberink		
OFM	Fr. Mel Brady		Dr. M. Spindler
OMI	Fr. Marcello Zago		Mrs. M. Spindler
OP	Fr. Mark de Caluwe		Mgr. Basil Meeking
	Fr. John Farren		Fr. Robert Rweyemamu
OSU	Sr. Angela Fernandez		Ms. Rosemary Goldie
PA	Fr. Michael Fitzgerald		Sr. Ida Sala
	Fr. A. Mettrop		Sr. Ancilla Groperrin, smsm
PIME	Fr. Angelo Lazzarotto		Fr. Peter Clark
	Fr. Commissari		Ms. Philippa Wooldridge
RGS	Sr. Mary Angela Donohoe	UISG	Sr. Dorothy Bujold, csj
RSCJ	Sr. Vivian Bowman	USG	Fr. Henri Systemans, ssc
SA	Sr. Arlene Gates		Sr. Margaret McCarthy, shcj
	Sr. Marie Heintz		(MultiMedia)
	Sr. Denise Maraval		
	Sr. Jeannette Dastous	STAFF	Sr. Agnetta, ssps
SCMM-M	Sr. Antoinette de Sa		Mrs. Luisa Cuturi
	Sr. Gemma de Sa		Ms. Indra Gondowarsito
SCMM-T	Sr. Josephine Gosselink		
SDB	Fr. J. Marchesi		
	Fr. A. Smit		
	Fr. Bernard Tohill		
SFB	Sr. Lucille		

## SEMINAIRE SEDOS

## ASPECTS OECUMENIQUES DE LA MISSION

Prof. M. R. Spindler

## I. POINTS DE REPÈRE THEOLOGIQUES

## I. 1. La mission comme mystique et comme entreprise.

La mission est une mystique, une vision, une grande espérance eschatologique: celle d'une humanité réconciliée, avec Dieu, avec elle-même et avec la nature, acclamant la Seigneurie de Jésus de Nazareth, l'Envoyé du Père, dans la joie du Saint-Esprit. C'est la vision d'une "course" de la Parole de Dieu (2 Thes. 3. 1), reçue et relayée de lieu en lieu d'un bout du monde à l'autre, comme une semence créatrice de formes ecclésiales variées, prémices d'une communion dont la plénitude finale dépassera l'imagination.

Mais la mission est aussi une entreprise, une organisation, la mise en oeuvre historique, étalée dans le temps et dans l'espace vécus des générations successives, de l'inspiration reçue. L'exécution de la volonté missionnaire fondamentale se canalise, se démultiplie, se répercute dans une très grande variété d'actes missionnaires plus ou moins coordonnés, accomplis par des hommes et des femmes innombrables, isolément ou collectivement, dans des groupes, sociétés, associations, comités et commissions.

## I. 2. L'entreprise missionnaire en question.

Le présent séminaire rassemble, je crois, une majorité de "chefs d'entreprise", de managers de l'entreprise missionnaire, et je ne doute pas que les soupçons et les questions visant la mission comme entreprise leur soient douloureusement familières, notamment en ce qui concerne la dialectique de l'indigénisation (ou inculturation) et de l'occidentalisation.

Mais les soupçons naissent aussi de la nature même de l'entreprise, indépendamment des collusions ou compromissions éventuelles avec des forces hétérogènes. C'est le fait même de la mission organisée qui est mis en question, bien plus rejeté de manière vindicative. Je crois pouvoir localiser comme suit les origines diverses de ce rejet.

L'entreprise missionnaire est perçue comme une contradiction de la spontanéité évangélique. L'élan missionnaire, pense-t-on, ne peut être canalisé qu'en perdant sa nature même. Le protestantisme connaît une longue tradition d'enthousiasme et de protestation contre les cadres institués, et au XXème siècle, le nom du missionnaire Roland Allen est le symbole de la préférence accordée à l'expansion spontanée de l'Eglise, par rapport à la "mission" en tant qu'entreprise organisée, qui en fait bloquerait la "mission" authentique et éteindrait la flamme missionnaire. A l'arrière-plan, on reconnaît facilement le problème sociologique maintenant bien connu de la "routinisation des charismes" (Max Weber), mais aussi, de manière très aiguë, la révolte anti-institutionnelle si répandue de nos jours, compréhensible au niveau de l'existence personnelle, mais vaine au niveau de l'existence humaine collective. Ce qu'il faut retenir de cette protestation est toutefois essentiel pour une juste compréhension de la mission: l'entreprise missionnaire, l'organisation de l'activité missionnaire n'est pas toute la mission.

L'Evangile du salut se répand aussi tout seul, croît sans qu'on sache comment, sous le souffle de l'Esprit saint. La reconnaissance institutionnelle, organisée de la spontanéité, disons de la liberté de la Parole et de l'Esprit, est d'une importance oecuménique considérable.

### I. 3. Le choc du pouvoir missionnaire et du pouvoir ecclésiastique.

Une autre source de ressentiment contre l'entreprise missionnaire en tant que telle est la concurrence réelle ou présumée entre l'organisation missionnaire et l'organisation ecclésiastique nouvelle, mise en place par la mission. La mission, pratiquement, et c'est un succès, plante l'Eglise, c'est bien connu. Un clergé indigène, une hiérarchie indigène, une participation directe au gouvernement central de l'Eglise, sont les trois éléments classiques de la théorie de l'implantation, en missiologie catholique. Cette organisation ecclésiastique trouve à côté d'elle une organisation missionnaire, des organisations missionnaires parallèles, qui sont ressenties comme des concurrentes, comme des limitations intolérables du pouvoir et de l'autorité de l'Eglise locale. Il y a là un énorme problème d'oecumenisme interne, qui peut se résoudre de différentes manières. Vous savez que les missions protestantes issues des Eglises rattachées au mouvement oecuménique ont imaginé principalement deux types de solution: la plus ancienne est celle de l'euthanasie de la mission (en tant qu'organisation distincte de l'Eglise nouvelle), idée reprise de manière fracassante dans le terme de "moratoire"; l'autre solution étant de créer un pouvoir missionnaire nouveau, interecclésiastique, où les Eglises nouvelles auront leur part d'initiative, d'exécution, et de responsabilité. Une troisième solution serait que la mission "prenne le maquis", et continue à vivre de manière canoniquement illicite, comme un mouvement de résistance, et poursuive sa tâche sans se préoccuper de l'approbation ou de la désapprobation de l'autorité ecclésiastique établie. De fait, cette solution est pratiquée par beaucoup de groupes, communautés et mouvements (réputés "de base") en Europe et en Amérique.

### I. 4. Facteurs culturels inhérents à l'organisation.

Outre le problème de la spontanéité évangélisatrice, et celui de la concurrence organisationnelle, j'aperçois une troisième source de conflit contre l'entreprise missionnaire dans la forme culturelle donnée à l'organisation. C'est une forme occidentale, enracinée dans le développement moderne de la civilisation occidentale où, indépendamment des régimes (capitaliste ou socialiste), la "managerial revolution", suivant les termes de J. Burnham (1941) (trad. fr. sous le titre L'ère des organisateurs), a eu lieu, précédée par l'avènement de la bureaucratie signalé par Max Weber. Les autres civilisations du monde n'ont pas produit ces formes d'organisation, qui supposent une infrastructure matérielle et aussi une mentalité particulières. Or, l'entreprise missionnaire a adopté, par un phénomène de symbiose, et par souci d'efficacité, ces formes occidentales d'organisation, et suscite par là-même une réaction de rejet de la part d'hommes et de femmes issus de contextes culturels différents. Pour ma part, je ne pense pas qu'il faille exagérer la portée de cette réaction, que j'estime transitoire. Personne ne reproche aux Etats du Tiers Monde et à leurs partis politiques les inventions occidentales dont ils font leur profit, dans le domaine de l'organisation, du management et de la prévision. Bon gré mal gré, les organisations missionnaires, ecclésiastiques, et j'ajouterai, oecuméniques, ne peuvent pas se dispenser d'utiliser les méthodes modernes (toutes proportions gardées...) d'organisation, en dépit de leur "tare" culturelle. Le mouvement oecuménique est lui aussi sous le feu d'une attaque en règle de la part du Tiers Monde, que j'ai analysée dans le bulletin Exchange (n°14, November 1976), publié par l'Institut Interuniversitaire de

Missiologie et d'Oecuménisme à Leyde. Et là aussi, l'hégémonie occidentale et spécifiquement "nord-atlantique" est dénoncée; or, cette hégémonie est pour une grande part, non un effet du capitalisme, mais un phénomène d'organisation.

#### I. 5. Inter-action de la mystique et de l'organisation.

J'ai présenté la vision missionnaire comme étant le facteur déterminant, l'âme de l'organisation missionnaire. Pour moi, la spiritualité missionnaire, elle-même alimentée par l'Écriture sainte (comme l'a si bien montré le P. André Rétif) et par l'exemple des "saints" missionnaires et des grandes figures du passé et du présent (livre du P. M. C. Réilly, sj, doit nourrir l'organisation, la mettre en perspective, la relativiser, en rectifier le cours. J'ai l'impression que cette spiritualité biblique et missionnaire est très largement oecuménique, et que les échanges sont incessants.

Inversement, l'entreprise missionnaire, et simplement la "praxis" missionnaire rejaillit sur la vision, et l'alimente en sujets de réflexion, de recherche, et surtout d'intercession et d'action de grâce.

Il faut toutefois être attentif à une action trop forte de la praxis sur la mystique. La vision missionnaire risque alors de devenir un simple "reflet" de la pratique, une doublure idéologique, une simple légitimation religieuse de l'inévitable ou de l'expérience brute. Le "déclin de l'Occident" (si déclin il y a), l'échec des missions auprès des "grandes religions" et auprès de l'athéisme, la débâcle des missions en Chine, tout cela risque de produire une mystique missionnaire de l'échec qui ne vaut pas mieux que n'importe quelle autre mystique d'échec. On a dit adieu au triomphalisme, et c'est tant mieux. Mais la coquetterie que l'on met à ne surtout convertir personne n'est pas nécessairement de meilleur aloi; cela peut-être un triomphalisme négatif, un triomphalisme de l'échec.

#### I. 6. Aspects oecuméniques de la mission.

La "vision" missionnaire est commune à tous les chrétiens, car tous prient le Notre Père, prière missionnaire par excellence, comme l'ont montré A. Rétif et G. Vicedom. Et c'est à nouveau la demande "Que ton règne vienne" qui est mise en vedette, pour donner le thème de la Conférence missionnaire oecuménique de Melbourne en 1980. Tous les chrétiens adultes communient au corps et au sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, "dans l'attente de sa venue" (Liturgie de l'Église Réformée de France; cf. le mémorial du mystère pascal dans le canon de la messe), séparés dans le rite, mais très souvent unis en intention.

Je m'abstiens de faire ici une revue de détail des valeurs communes présentes, ou idéalement nécessaires pour une pleine communion. Et ceci pour plusieurs raisons:

a) une telle liste a déjà été relevée ailleurs, notamment dans le Décret sur l'oecuménisme de Vatican II, dans les définitions sur l'unité établies par Foi et Constitution (New Delhi 1961, Salamanque 1973 repris par Nairobi 1975);

b) l'oecuménisme ne procède pas, à mon avis, par addition ou accumulation ou "récupération", mais par dépouillement, par conversion au Christ. Le Père M. J. Le Guillou parle très justement "d'émulation spirituelle dans la pauvreté du Christ" dans son article fondamental "La mission en esprit d'oecuménisme" (cf. *Istina*, 11, 1965-1966, p. 75).

c) une satisfaction prématurée sur l'acquis peut masquer ce qui manque, à la racine même de nos relations mutuelles dans le domaine missionnaire. Ainsi, la vision apostolique, la vocation missionnaire, ou même le zèle missionnaire des "frères séparés" ne figurent pas, sauf

erreur, au nombre des valeurs communes relevées par le Magistère de l'Eglise catholique romaine. Peut-on savoir si la mission des "frères séparés" est une vraie mission, ou une "ombre" de mission? (Je fais allusion aux ordinations grecques, autrefois regardées comme des "ombres d'ordinations", cf. M. J. Le Guillou, Mission et Unité, t. 2, p. 293.). En sens inverse, il faudrait mesurer quelle distance les protestants ont prise par rapport au jugement de Théodore de Bèze sur les missionnaires jésuites, "ces sauterelles vomies récemment par l'enfer", autrement dit un fléau, une plaie d'Egypte, sans doute infligée par Dieu dans son insondable dessein, mais une terrible cause de souffrance et de révolte. Personnellement, pensant à mes amis jésuites (je ne dis pas que tous les jésuites sont mes amis), je me réjouis sincèrement de leur mission. J'ajoute que ce texte de 1593 de Théodore de Bèze n'a aucune circulation en missiologie protestante, et que c'est au contraire un jésuite, Pierre Charles, qui l'a relevé pour souligner l'indignité des protestants (Les Dossiers de l'action missionnaire, p. 410). Une levée réciproque d'anathèmes devrait sans doute être décidée entre missions, comme cela a été fait entre certaines Eglises. Un baiser de paix, un minimum de reconnaissance mutuelle de l'intention missionnaire de chacun, me paraissent une condition indispensable à des relations oecuméniques confiantes et fructueuses en mission. Si cela va de soi, tant mieux, mais pourquoi ne pas le dire, et si c'est implicite, pourquoi ne pas en prendre acte?

## II. Le Paysage Oecuménique en Perspective Missionnaire

### II. 1. Déplacement des centres de gravité de la chrétienté.

Tibor Mende décrivait dans les années 50 le déplacement des centres de gravité de l'histoire contemporaine. Pour l'histoire de l'Eglise au XXème siècle, le déplacement des centres de gravité est un fait acquis, sans que les développements de l'histoire générale s'appliquent nécessairement à ceux de l'histoire de l'Eglise. Malheureusement l'Eglise n'est pas physiquement présente dans tous les creusets de l'histoire contemporaine. Mais je voudrais relever l'avènement massif d'Eglises nouvelles dans plusieurs continents où elles existaient à peine en 1900. En Afrique, les chrétiens ont passé de 2 ou 3 millions en 1900 à peut-être 200 millions maintenant. Le Pacifique est largement christianisé. L'Amérique latine, qui est d'ailleurs moins latine qu'on ne pense, a vu l'émergence massive de plusieurs Eglises protestantes, dont sont issus plusieurs têtes de file du mouvement oecuménique, tels Emilio Castro, secrétaire général de la Commission pour la Mission mondiale et l'évangélisation au Conseil Oecuménique, José Miguez-Bonino, Orlando Costas, Julio de Santa Ana - alors qu'en 1910 la Conférence missionnaire protestante d'Edimbourg s'était refusé à traiter de l'Amérique du Sud. L'Amérique du Nord aussi a connu une croissance extraordinaire des Eglises, dans la population noire d'abord, mais aussi dans l'ensemble de la population qui atteint actuellement un taux de rattachement aux Eglises de 71% (sauf erreur). L'Europe en revanche subit un curieux phénomène d'érosion du christianisme ecclésiastique, de déflation des effectifs nominaux, ou d'émigration spirituelle hors des dénominations, sans que la vitalité chrétienne et la créativité théologique soient vraiment en recul, à mon avis. Mais nul n'en disconvient, bien des espaces humains demandent en Europe une mission de première évangélisation.

Ces changements signifient que les entreprises missionnaires ont maintenant à compter avec de puissantes "jeunes Eglises" et avec les organisations régionales qu'elles se sont données, Conférence Episcopales d'une part, mais aussi Conseils Chrétiens dits régionaux, comme le Conseil Chrétien des Caraïbes, dont la Conférence des Evêques catholiques fait



partie. Les rapports de force ont changé, et surtout de nouvelles relations, de nouveaux réseaux de relations sont nés et demandent à être entretenus, au prix de beaucoup de temps et d'énergie, et d'argent aussi. Les activités missionnaires sont desentclavées, publiques et rendues publiques, et sont au bénéfice du courant contemporain de "desentclavement" du monde dont parle l'historien Pierre Chaunu.

Pour ce qui est de l'Europe, pays de mission, une tendance se dessine dans la politique des instituts missionnaires, c'est de consacrer une part de leur budget à la mission intérieure. Certains cherchent à conjuguer explicitement la "promotion" ou information missionnaire et l'évangélisation. Quant au développement des visites d'Eglises, cela mérite un traitement à part.

## II. 2. Les Eglises champs de mission.

Est-ce une tâche oecuménique, est-ce une tâche missionnaire? Toujours est-il que l'on entend beaucoup parler de conversion des Eglises. "Il n'y a pas de véritable oecuménisme sans conversion intérieure", disait déjà le Décret Unitatis redintegratio (n. 7, cf. n. 3). Lukas Vischer, la tête pensante de Foi et Constitution, réclame non plus seulement la conversion du coeur, mais la conversion des Eglises (Veränderung der Welt - Bekehrung der Kirchen, Frankfurt 1976). C'est dans cet esprit qu'ont eu lieu des visites d'Eglises occidentales par des équipes oecuméniques multiraciales, au Canada, en Suède, en Suisse dans le cadre de la CEVAA, et dernièrement aux Pays-Bas sous les auspices du Conseil des Eglises des Pays-Bas, et sous le nom significatif de "Mission in the Netherlands".

Ce projet extrêmement bien organisé, en plusieurs phases, n'est pas encore achevé. Il cherche à rendre opérationnelle l'idée d'une "mission sur six continents" mais trouve comme point d'application les Eglises locales elles-mêmes, non des couches ou groupes sociaux particuliers caractérisés par leur éloignement de la foi chrétienne ou de l'Eglise.

Je cite un passage du rapport de l'équipe visiteuse: "The church in itself is a mission field" et cela peut sans doute se comprendre à la lumière d'une autre affirmation de ce rapport: "Mission is letting the church be the church". Que l'Eglise soit l'Eglise: ce slogan oecuménique bien connu lancé par William Temple, archevêque de Cantorbéry, lors de la conférence oecuménique d'Oxford (1937), reçoit ici un sens missionnaire. Il est significatif que ce slogan, tautologique à première vue, soit né dans le contexte d'une conférence du mouvement du Christianisme pratique (Life and Work) consacrée aux problèmes de l'Etat et du nationalisme. "Le premier devoir de l'Eglise et le plus grand service qu'elle puisse rendre au monde est d'être vraiment l'Eglise, confessant la vraie foi, chargée d'accomplir la volonté du Christ, son seul Seigneur, unie en lui dans la communion de l'amour et sur service" (Rapport d'Oxford, trad. fr., p. 257). Ainsi s'exprimait le Message d'Oxford. Il est certain que l'ecclésiologie de l'équipe "Mission in the Netherlands" est différente: elle vise la prise de conscience sociale de l'Eglise, et c'est cette prise de conscience (de classe?) qui selon cette équipe donne consistance et réalité concrète à l'Eglise trop souvent fixée sur une "religion du dimanche". Cette conception de la "conversion" des Eglises a une grande signification oecuménique, dont il faut dire un mot.

## II. 3. La militance évangélique.

La notion de militance évangélique a été lancée par l'INODEP, l'Institut Oecuménique pour le Développement des Peuples, que préside Paulo Freire. C'est une réinterprétation de la tâche missionnaire à la lumière de ce qu'il est convenu d'appeler, en Amérique, la théologie de la libération.

Le pasteur Georges Casalis vient de publier un livre de synthèse qui décrit excellemment cette "militance évangélique", sous le titre *Les idées justes ne tombent pas du ciel* (Paris 1977). J'en relève ici simplement les conséquences missionnaires et oecuméniques. La militance évangélique, ou encore la praxis libératrice au service des opprimés est à la fois la mission véritable et l'oecuménisme véritable. Et cette "mission", cette pratique révolutionnaire est le critère de l'oecuménisme véritable. La question des ministères, la rectitude doctrinale, l'unité des chrétiens ne sont que "périphériques" par rapport à cette tâche centrale: "rendre à l'humanité une terre habitable et un espoir pour l'avenir" (p. 191). "Tout ce qui n'est pas ordonné à cette fin première est radicalement secondaire, tristement défisoire. L'église n'est "universelle" qu'en visant et en travaillant au bonheur universel. Ainsi seulement est-elle oecuménique" (Ibid.). Cet oecuménisme révolutionnaire est radicalement indifférent aux différences confessionnelles: les militants "reconnaissent normalement comme partenaires oecuméniques tous les membres de groupes, de quelque origine que ce soit, qui sont engagés dans une action pour la libération des hommes et la transformation de la société. Ils se préoccupent donc moins d'"orthodoxie" que d'"orthopraxie", ou plutôt: c'est cette dernière qui est le fondement et le gage de la droite intelligence de l'évangile... Petit à petit se forge une définition nouvelle: l'oecuménisme, solidarité multinationale pratique des hommes de toutes idéologies et fois, pour la libération de leurs frères encore esclaves où que ce soit" (Ibid., p. 191, 192).

La même inspiration est présente dans le Manifeste de Dar-es-Salam (1976) de l'Association des Théologiens du Tiers-Monde, dans celui d'Accra (1977) de la branche africaine de cette association, et se retrouvera sans doute dans la rencontre asiatique de cette association en 1978. Elle forme déjà une composante essentielle de l'oecuménisme pensé pour l'Asie par le Père Aloysius Pieris, de Sri Lanka, dans un remarquable rapport présenté au congrès des Oecuménistes jésuites à Manille en 1975 ("Contemporary Ecumenism and Asia's Search for Christ", in *Teaching All Nations*, 13, 1976, p. 23-39). Quant à l'Amérique latine, inutile de rappeler que la théologie de la libération en est originaire.

Il n'est pas impossible que les instituts missionnaires tirent parti de cette inspiration pour y trouver un "second souffle", une nouvelle raison d'être. En effet, la militance évangélique se tient à distance critique des Eglises officielles, et justifie l'existence de groupes et mouvements indépendants, non soumis aux directives hiérarchiques locales, incoordonnés et difficilement coordonnables. La tension Eglise/Mission renaît de ses cendres, plus virulente que jamais.

#### II. 4. Ambivalence de l'oecuménisme.

Les aspects oecuméniques de la mission seront évidemment différents suivant les interprétations de l'oecuménisme. J'ai relevé dans ma leçon inaugurale de Leyde (1975), recensée dans le Bulletin de SEDOS du 15 mai, cette ambiguïté ou cette ambivalence de l'oecuménisme: s'agit-il de la quête de l'unité de l'Eglise et des chrétiens, ou bien s'agit-il de l'engagement au sein des luttes du monde habité?

Le Conseil Oecuménique des Eglises, notamment par la voix du mouvement Foi et Constitution, attache toujours une grande importance aux problèmes de l'unité des Eglises, et a donné une belle définition de l'unité recherchée, définition peut-être en retrait sur celle de New Delhi, mais néanmoins adoptée à Nairobi (1975). "Jesus-Christ a fondé une seule Eglise, Aujourd'hui nous vivons dans des Eglises diverses, divisées entre elles. Et pourtant notre vision d'avenir est qu'à nouveau nous aurons à vivre

comme frères et soeurs dans une Eglise réunie. Comment décrire ce but? Nous offrons à la réflexion des Eglises la description suivante: l'Eglise une doit être envisagée comme une communauté conciliaire d'Eglises locales qui elles-mêmes sont vraiment unies" (traduction J. J. von Allmen in RTPH, 1976/4, p. 327. Cf. Nairobi 1975, p. 168).

Cette conception de l'oecuménisme comme "restauration de l'unité entre tous les chrétiens", ou même comme redécouverte de l'Una Sancta, est très proche de l'interprétation catholique officielle définie par le Décret sur l'oecuménisme.

Mais une autre conception de l'oecuménisme habite aussi le Conseil Oecuménique des Eglises depuis la déclaration de Rolle (1951), qui paraît synthétique, mais qui apporte une perspective en réalité très différente. Dans cette déclaration, "oecuménique", et l'on s'appuie sur l'étymologie grecque du mot, "qualifie tout ce qui touche à la tâche de l'Eglise tout entière, appelée à apporter l'Evangile tout entier, au monde tout entier. Ce terme recouvre donc aussi bien le mouvement missionnaire que le mouvement vers l'unité et ne doit pas être utilisé pour définir le second en opposition au premier" (in L. VISCHER, Foi et Constitution, p. 231).

Cette déclaration est très belle, mais elle ne dit pas tout. Elle annonce un déplacement des accents, de l'Eglise vers le monde. Elle fait écho à la critique développée à partir de 1950 dans le cadre du Département d'évangélisation du Conseil Oecuménique et dans les milieux missionnaires à l'endroit de l'"ecclésiocentrisme", notamment par le missiologue hollandais J. C. Hoekendijk. Ce dernier définit justement "le phénomène oecuménique" par opposition à la recherche d'unité des Eglises dont on rencontre tant de précédents dans l'histoire. L'originalité du phénomène oecuménique, souligne-t-il, n'est pas dans la restauration de l'unité, "Ce qui est neuf et original au sens le plus profond du mot, c'est le fait que des Eglises se rapprochent en vue et dans l'intérêt de leur service dans le monde" ("Oecumeniek", in W. F. Dankbaar & M. de Jonge (ed.), Inleiding tot de theologische studie, Groningen 1965, p. 206).

Bien que cette tendance existe aussi fortement chez certains théologiens et missiologues catholiques, comme J. B. Metz et L. Rutti, et naturellement chez les théologiens de la libération et les militants révolutionnaires catholiques, je ne la retrouve pas dans les documents catholiques officiels, et les Pères Congar et De Lubac, qui avaient en somme amorcé ce mouvement en théologie catholique, ont marqué un coup d'arrêt devant l'évacuation de l'ecclésiologie et du surnaturel. De fait "l'Evangile tout entier", l'intégrité du message chrétien comprend l'Eglise. L'évangélisation débouche sur une implantation ecclésiale et en est inséparable. Un autre courant protestant très puissant dans le paysage oecuménique apporte ici une interprétation particulière, dont je vais parler maintenant.

## II. 5. Les missions protestantes "évangéliques".

De même que tout le catholicisme actuel n'est pas entièrement couvert par l'enseignement officiel du Magistère, de même une grande partie du protestantisme échappe au Conseil Oecuménique des Eglises. Même dans les Eglises qui en font partie, le mouvement "évangélique" est actif et entreprenant. J'emploie ici le terme dont ces protestants se servent pour se désigner eux-mêmes, plutôt que celui de fondamentalisme, de conservatisme ou d'intégrisme, termes dénigrants et inadéquats.

Or, ce sont ces milieux et ces protestants que les missionnaires catholiques sur le terrain risquent de découvrir le plus fréquemment dans le paysage oecuménique. Les deux-tiers des effectifs missionnaires protestants dans le monde sont actuellement fournis par les "évangéliques",

dont les bases sont surtout américaines et allemandes, comme d'ailleurs c'est le cas aussi pour les "oecuméniques". Évangélisation, traduction de la Bible, énorme utilisation des média de toute nature, et surtout multiplication d'Eglises particulières (D. McGavran), sont leurs priorités, encore que les préoccupations sociales, culturelles et politiques ne soient pas absentes de leurs programmes. La Déclaration de Wheaton (1966) puis l'Engagement de Lausanne (1974) sont leurs textes de référence principaux, qu'il faut prendre plus au sérieux, à mon avis, que les déclarations de Berlin et de Francfort à usage principalement polémique. La spiritualité de ces missions "évangéliques" est axée sur la conversion, avec un large halo émotif et mystique, et manifeste une immédiateté, peut-être une naïveté, dépaysante et désarmante pour ceux qui ne sont "pas de la famille", et le nom de "faith missions" (missions par la foi), qu'elles portent aussi, indiquent qu'elles renoncent souvent à une organisation financière régulière, et qu'elles subsistent par des offrandes directes, théoriquement non planifiées et non centralisées, demandées et reçues au gré des besoins. En fait leur organisation est extrêmement efficace.

Je ne connais ces missions que de l'extérieur et je ne suis pas leur représentant, et je ne peux pas préjuger de leur attitude envers l'Eglise et les missions catholiques. Elles sont très nombreuses et diverses dans leur théologie et dans leur "style". J'ai l'impression qu'elles sont peu intéressées par un dialogue ou une coopération avec les catholiques, mais il n'est pas impossible que certaines circonstances, ou certains responsables provoquent des contacts et certaines formes de collaboration. Plus que les relations oecuméniques "traditionnelles", des relations avec ces missions demandent du tact, de la sensibilité et de l'intuition, pour saisir ce qui peut être fait et avec qui. Les facteurs personnels jouent un grand rôle. Mais bien des éléments chrétiens communs, et même les spécialités de ces missions, paraissent ouvrir des possibilités de rencontre et de reconnaissance mutuelle limitée. En particulier le souci constant de l'évangélisation et le thème de l'implantation d'Eglises sont proches de thèmes catholiques parallèles.

J'ajoute que ces missions ont pris maintenant le parti de se démultiplier, et de planter non seulement des Eglises mais des organisations missionnaires autochtones. De véritables sociétés missionnaires nouvelles ont été fondées ces dernières années et on a compté maintenant environ 200 missions "du Tiers-Monde" envoyant plus de 3000 missionnaires partout dans le monde, et en extrapolant on se demande si l'effectif missionnaire en provenance "du Tiers-Monde" ne supplantera pas le personnel européen en l'an 2000. De nouvelles chances missionnaires s'ouvrent certainement si l'on peut lever l'hypothèque "blanche" et "occidentale" qui pèse sur l'entreprise missionnaire présente.

Il est important que les missions catholiques sachent "situer" ces missions protestantes comme membres de la puissante famille "évangélique", en dépit de l'apparence minuscule et sectaire qu'elles présentent souvent. Elles sont moins isolées qu'il ne paraît, mais il y a encore beaucoup de terrain à explorer avant d'arriver à des relations oecuméniques normales. Et il est tout à fait licite que les catholiques "fassent les premiers pas" (Unitatis redintegratio, n. 4). Un avertissement toutefois: la "polarisation" de ces groupes contre "l'oecuménisme" constitue un obstacle très sérieux. Mais l'expérience montre que les préventions réciproques peuvent s'effacer et qu'un dialogue est possible. Il pourrait commencer par l'étude des publications de ces missions et de leurs missiologues, notamment D. McGavran, Ralph Winter, Waldron Scott, et à commencer par John Stott, dont le livre *Christian Mission in the Modern World* (1975) est un exposé sérieux et équilibré de la conception "évangélique" de la mission, en dialogue serré avec les théologiens proches du Conseil Oecuménique.

### III. Modèles Oecuméniques

#### III. 1. Modèles oecuméniques offerts par l'histoire missionnaire protestante.

L'histoire missionnaire protestante moderne offre un grand nombre de modèles oecuméniques qui peuvent encore inspirer des initiatives actuelles, en ce sens que ces modèles historiques montrent qu'on a su éviter l'alternative du tout ou rien, et qu'il est possible de faire beaucoup de chemin ensemble même si l'on ne peut pas en conscience réaliser une communion parfaite.

Pour mémoire, je voudrais rappeler le vieil exemple de la Mission de Londres (London Missionary Society), fondée en 1795, dont l'acte de fondation est un modèle d'interdénominationalisme. Ce texte de 1796 mérite d'être connu et je le reprends ici: "Etant donné que l'union des enfants de Dieu appartenant à diverses dénominations est très désirable pour l'accomplissement de cette oeuvre importante, et afin d'écartier, si possible, toute cause de futurs dissentiments, il est déclaré que le principe fondamental de la Société des Missions est que notre dessein ultime n'est pas d'annoncer aux païens le presbytérianisme, le congrégationalisme, l'épiscopalisme ou quelque autre forme ou ordre de gouvernement de l'Eglise (car à ce sujet, des personnes sérieuses peuvent avoir des sentiments divergents), mais le glorieux Evangile du Dieu béni, et qu'il doit être laissé (comme cela devrait toujours être le cas) aux esprits des personnes d'entre les païens que Dieu pourrait appeler à la communion de son Fils, le soin d'adopter telle forme de gouvernement de l'Eglise qui leur paraîtrait la plus conforme à la Parole de Dieu" (trad. fr. dans Les Missions protestantes et l'histoire, Paris 1971, p. 96). La Mission de Londres a cessé d'exister en 1966, mais en donnant naissance à un nouveau modèle oecuménique dont je parlerai plus tard.

Dans le cas où une pluralité de missions se présente malgré tout, la collaboration peut tout de même s'organiser de différentes manières. H. P. Van Dusen ("Christian Missions and Christian Unity", in Basileia, 1961) distingue trois types de collaboration missionnaire: a) consultation mutuelle, dans le but de réaliser ou de manifester une certaine fraternité, en se rencontrant, en s'informant réciproquement, en prenant l'avis les uns des autres; b) accord amiable, en anglais comity, dans le but de partager les responsabilités et les tâches, et d'éviter les doubles emplois et les concurrences; c) coopération, dans le but d'entreprendre ou de maintenir une action commune. Ce dernier modèle, l'Action Commune pour la Mission (Joint Action for Mission) a été encore étudié et proposé à la Conférence missionnaire oecuménique de Mexico en 1963, et le Père M. J. Le Guillou, écrivant peu après, en fait état dans son article "La mission en esprit d'oecuménisme", en concluant d'ailleurs que ce modèle n'est pas acceptable du point de vue catholique (art. cit., p.67). A mon avis, les trois démarches opérationnelles de l'Action Commune pour la Mission (enquête commune, en anglais survey - organisation commune - mise en oeuvre) offrent tout de même des possibilités.

H. P. Van Dusen poursuit son analyse en décrivant deux autres modèles qui s'appliquent au moment où les jeunes Eglises sont dressées ou constituées: a) fédération d'Eglises ou d'oeuvres; b) union organique, dans laquelle l'identité des corps ecclésiastiques disparaît lorsque la fusion se réalise. Ces deux types oecuméniques ont été discutés longuement dès la Conférence missionnaire d'Edimbourg en 1910, et la discussion n'est pas terminée. Beaucoup de fusions ont eu lieu, la plus célèbre en pays de mission ayant donné naissance à l'Eglise de l'Inde du Sud (Church of South India) en 1947. J'ai moi-même vécu la fusion des Eglises du Nord de Madagascar en 1968, dans laquelle les presbytériens, les congrégationalistes

et les quakers se sont unis pour former l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar. Mais le modèle fédératif garde ses partisans, et il me semble qu'il a reparu récemment sous le nom de modèle conciliaire, présenté à Salamanque (1973) et Nairobi (1975). La nouveauté est sans doute de réserver semble-t-il la préférence à la conciliarité dans les relations régionales et intercontinentales, et de recommander l'union organique, l'unité visible, au niveau local. Le choix entre les deux modèles, qui ainsi se complètent, se fait selon des critères géographiques, je pense qu'il faudrait dire plutôt en fonction de la densité humaine et l'intensité des flux de relations.

## II. 2. L'assistance missionnaire mutuelle.

Les modèles précédents ont l'inconvénient de séparer assez nettement ce qui relève des missions et ce qui relève des nouvelles Eglises. Or, l'exploration du paysage oecuménique nous a montré que cette séparation est contestée et contestable. Les Eglises protestantes ont repris en main directement leurs missions, et théologiquement un consensus s'est établi pour affirmer que l'Eglise est par essence missionnaire. Une Eglise missionnaire, et les Eglises nouvelles aussi doivent être, veulent être missionnaires, ne peut pas se désintéresser de l'activité missionnaire qui s'exerce sur son territoire. Bien plus, l'Eglise veut être directement responsable de la mission. Dans ces conditions, le rôle des missionnaires et des instituts missionnaires est d'assister l'Eglise locale dans l'accomplissement de sa mission à elle. Les missionnaires et les sociétés missionnaires fournissent une "assistance missionnaire" à l'Eglise locale, sous le contrôle et sous la responsabilité de cette Eglise, c'est-à-dire des autorités (évêques, synodes, etc.) que cette Eglise s'est données. Le sujet de l'action missionnaire dans un territoire donné n'est plus "La mission" en tant qu'entreprise séparée, mais "l'Eglise".

La pensée ne s'arrête pas là. D'une part l'Eglise locale se fatigue et se lasse d'être toujours "assistée", maintenue dans une espèce de tutelle, empêchée d'être vraiment "majeure". D'autre part, on découvre que la situation missionnaire est universelle, que les pays d'envoi traditionnels sont aussi des pays de mission, et qu'au fond la mission est nécessaire sur tous les continents. "Mission in six continents", c'est le thème décisif de la Conférence de Mexico en 1963. Et de même que les "vieilles Eglises" acceptent une responsabilité loin de chez elles, de même les "jeunes Eglises" doivent prendre leurs responsabilités missionnaires au-delà de leurs propres frontières, jusque dans les pays où les "vieilles Eglises" sont établies. L'assistance missionnaire mutuelle est cet échange de ressources missionnaires entre les "Vieilles Eglises" et les "Jeunes Eglises". C'est la fin de la "mission à sens unique" et l'amorce d'une circulation à double sens, ou mieux, "de partout vers partout", suivant des schémas triangulaires ou circulaires ou en étoile qu'on peut imaginer.

Le Département de Missiologie de l'Institut Interuniversitaire de Missiologie et d'Oecuménique, créé en 1969 à Leyde, a eu comme premier projet d'étude à long terme ce problème de l'assistance missionnaire mutuelle et une douzaine de travaux ont été réalisés entre 1970 et 1977, dont le professeur E. Jansen Schoonhoven, mon prédécesseur à la direction de l'Institut, a rendu compte dans un rapport de synthèse qui a attiré l'attention de SEDOS et c'est en somme ce grand projet de recherche qui me vaut l'honneur d'être parmi vous aujourd'hui.

J'ai déjà essayé de montrer la logique de l'assistance missionnaire mutuelle et je peux dire aussi que notre recherche a réussi à fonder théologiquement ce thème, notamment par la Bible et les exemples d'assistance mutuelle que l'on trouve dans les Actes des Apôtres et dans

les épîtres de l'apôtre Paul, mais aussi par une réflexion ecclésiologique d'où il ressort qu'aucune Eglise locale ne se suffit à elle-même mais qu'elle est engagée dans une relation essentielle avec l'Eglise universelle, Bien plus, notre recherche a montré qu'un ecclésiocentrisme à base locale ou nationale ne peut aboutir qu'à un particularisme en contradiction avec l'universalisme chrétien fondamental. L'ecclésiocentrisme doit être dépassé par un christocentrisme missionnaire que toutes les Eglises, où qu'elles soient et quelles qu'elles soient, sont appelées à reconnaître. Cette mise en perspective permet seule une réciprocité véritable entre les Eglises.

Mais notre étude a montré aussi que la mise en oeuvre concrète de la réciprocité missionnaire n'allait pas sans difficultés ni sans conflits. En effet, l'analyse des flux d'échange entre Eglises manifesta clairement la prépondérance, on dirait même la situation d'hégémonie, que conservent les Eglises et missions occidentales dans leurs relations avec les Eglises du Tiers-Monde. Cette domination de fait, en dépit des appels à un moratoire, nous a posé un cas de conscience. L'assistance missionnaire mutuelle est-elle autre chose qu'une utopie, voire une hypocrisie? Nous avons maintenu en tout cas fermement qu'une utopie peut être inspiratrice, et qu'en outre les échanges entre Eglises ne relèvent pas seulement d'une comptabilité et d'une statistique sociologique. Nous croyons que des équivalences mystiques peuvent s'établir entre biens matériels et biens spirituels, comme le Nouveau Testament le montre à plusieurs reprises (Rom. 1. 8-15; 15. 14-33; 2 Cor. 8 et 9). Je cite par exemple cette affirmation de l'apôtre Paul à propos de la collecte rassemblée pour les pauvres de Jérusalem: "du moment que les païens ont eu part aux biens spirituels des Juifs, ils doivent à leur tour les assister de leurs biens temporels" (Rom. 15. 27). Et je reprends ce que je disais au début de cet exposé: l'entreprise missionnaire ne peut se passer d'une spiritualité authentique à visée universelle et oecuménique.

Notre recherche débouche ainsi sur un appel à la conversion des mentalités, mais s'est achevée sans que nous ayons trouvé de nouveaux modèles oecuméniques. Nous les cherchons actuellement dans un nouveau projet d'étude sur le thème "Communauté missionnaires oecuméniques aux Pays-Bas". En fait, de nouveaux modèles oecuméniques ont été imaginés et expérimentés dans le monde missionnaire protestant, et je voudrais en dire un mot maintenant.

### III. 3. Le partage du pouvoir missionnaire.

On peut se demander si l'assistance missionnaire mutuelle, si l'idéal de réciprocité en matière de mission, ne fait pas trop facilement abstraction de l'inégalité réelle des Eglises, et ne place pas sur les épaules des jeunes Eglises un fardeau qu'elle ne peuvent pas porter, qui leur donne mauvaise conscience, un sentiment de frustration qui n'est pas compensé par des témoignages démagogiques d'admiration ou de soumission de la part de ceux qui gardent en fait le "pouvoir missionnaire". Des tentatives ont été faites pour imaginer de nouvelles structures où l'inégalité est non seulement masquée, mais vraiment abolie, où le pouvoir missionnaire est véritablement mis en commun. C'est ce qui a été tenté ces dernières années par deux grandes sociétés missionnaires protestantes, la Société des Missions Evangéliques de Paris, et la Mission de Londres. Ces deux sociétés ont décidé de disparaître, pour donner la place à deux organismes missionnaires d'un type nouveau.

La CEVAA (Communauté Evangélique d'Action Apostolique) est née en 1971/1972 et représente une association de 23 Eglises de tous les continents qui décident "d'assumer ensemble certaines des responsabilités qui leur incombent pour remplir la mission que Jésus-Christ leur assigne"

(Statuts, art. I).

L'article 6 des Statuts précise:

"La Communauté a une triple responsabilité:

- a) mener une réflexion continue sur la signification de l'Evangile et sur la mission de l'Eglise, établir une politique générale d'action apostolique et assurer une unité d'action;
- b) établir la liste des tâches qui seront prises en charge en tenant compte d'une part des demandes et des besoins exprimés par chaque Eglise ou organisme, d'autre part des ressources disponibles en hommes et en argent;
- c) décider des voies et moyens de l'exécution de ces tâches, soit en les confiant à des Eglises ou organismes, soit en les prenant elle-même en charge, et veiller à leur réalisation".

La CEVAA donné ainsi aux "Jeunes Eglises" une structure missionnaire où elles peuvent exercer à part entière et sur un pied d'égalité leur responsabilité missionnaire.

L'ancienne Société des Missions n'existe plus en tant que telle, elle est devenue le Département Evangélique Français d'Action Apostolique (DEFAP) qui fournit à la CEVAA un certain nombre de services et une infrastructure administrative, tout en veillant à l'animation missionnaire dans les Eglises protestantes de France. La CEVAA a accueilli un certain nombre de nouveaux membres depuis sa création, mais ne songe pas à s'agrandir outre mesure.

En Angleterre, c'est la Mission de Londres, déjà transformée en 1966 en Conseil (congrégationaliste) pour la Mission Mondiale (Congregational Council for World Mission), qui a disparu en 1975 pour faire place au Conseil pour la Mission Mondiale (Council for World Mission) qui regroupait au départ 8 Eglises, 25 maintenant. Les Eglises associées partagent totalement la responsabilité missionnaire de cet organisme (ce qui n'exclut pas des responsabilités missionnaires particulières assumées par les Eglises séparément).

Je cite les statuts entrés en vigueur le 1er juillet 1977:

"Le but du Conseil sera de répandre la connaissance de Christ à travers le monde (c'est-à-dire l'oeuvre de la mission mondiale) et à cette fin le Conseil aura pouvoir:

- a) de poursuivre, de renforcer et d'étendre le travail missionnaire de l'oeuvre;
- b) d'aider les Eglises à proclamer le glorieux Evangile du Dieu béni et de partager les ressources en hommes, en argent, en foi et en intelligence dans ce travail et ce témoignage;
- c) de coopérer dans le service missionnaire avec d'autres Eglises et avec les entreprises oecuméniques où ces Eglises ont part." (art. 4).

Bien d'autres passages de l'exposé des motifs et des statuts pourraient être relevés, mais je retiens le thème central: il s'agit de partager la responsabilité, le pouvoir missionnaire. "Sharing in one world mission". Et il s'agit de le faire sous le signe de la réciprocité, ou plus exactement de la "mutualité" (mutuality), en français on dirait plutôt du "partage". "Nous croyons que l'Evangile nous parle du pouvoir et de son usage, spécialement au sein de la communauté chrétiens. L'argent, le savoir, la propriété et la tradition peuvent également procurer un pouvoir aux institutions chrétiennes et à leurs autorités. Au point présent de l'histoire il est important que nous partagions le pouvoir aussi largement que possible, que nous mettions le plus possible "en commun" et que nous reconnaissions la valeur des différentes manières de suivre le Christ (discipleship) où d'autres sont conduits. Nous ne



cessons pas d'user des ressources que nous avons pour le service de Dieu; mais nous cessons de les regarder comme notre propriété. C'est pourquoi un partage mutuel des dons est nécessaire. Pour certains cela signifie accepter d'avoir moins d'autorité que par le passé. Pour d'autres cela signifie vouloir s'engager plus pleinement dans la mission internationale que jamais auparavant" (Sharing in One World Mission, London 1975, p. 5).

Je rappellerai ici le sous-titre du livre de mon collègue Frans Verstraelen consacré à l'analyse de l'Eglise catholique de Zambie: From missionary dependence to mutuality in mission... C'est une convergence significative et prometteuse.

La voie qui s'ouvre ici est une difficile imitation du Christ à l'échelle institutionnelle - car il s'agit de mourir, pour renaître. Les institutions missionnaires et ecclésiastiques devraient s'habituer à vivre avec une eschatologie interne (inbuilt eschatology), comme le disait le chanoine J. V. Taylor, lorsqu'en 1978 à Costa-Rica le Theological Education Fund du Conseil Oecuménique a été dissous...

#### III. 4. Le témoignage commun.

Après ces grandes visions à vous couper le souffle, il est peut-être futile de retrouver des préoccupations plus terre-à-terre, et d'avancer à petits pas sur le chemin du possible immédiat. Pour mémoire, je voudrais tout de même faire mention des innombrables possibilités de "témoignage commun" que le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens s'est donné la peine d'énumérer dans le document de 1975 sur "la collaboration oecuménique au niveau régional, national et local". Un groupe de travail s'est attelé à cette question et une consultation est prévue cette année, et je ne m'étendrai pas. Il s'agit moins d'un modèle oecuménique, que d'un oecuménisme à modèle réduit. Mais il ne faut pas négliger les petites chances, les formes variées de collaboration oecuménique qui sont immédiatement réalisables: dans le domaine de la prière et de la liturgie, du travail biblique, de la cure d'âme, des édifices cultuels, de l'éducation, des média, de la santé, de l'aide en cas de calamité publique, de la mission dans le Quart-Monde, des droits de l'homme et de la justice sociale, du développement et de la paix, du dialogue aussi bien interconfessionnel qu'interreligieux, sans oublier les possibilités offertes par des Conseils d'Eglises ou Conseils chrétiens, par les rencontres personnelles et par l'étude commune, comme nous le faisons aujourd'hui, des problèmes missiologiques et oecuméniques. C'est à partir de l'unité que nous avons déjà que nous pouvons avancer vers la plénitude d'unité que le Christ nous donnera.

After Dr. Spindler's presentation, the following points were raised in the general discussion-

1. With regard to an approach to ecumenical aspects of mission it is important to unite in what is common - not only to deepen what we hold in common but also to share our different approaches. Catholics are instructed in the document on Ecumenism to take the first steps: on the Protestant side there is also a great willingness. Sometimes sociological rather than theological reasons prevent initiatives from being taken. There is a need to examine the situation to see what practical means can be used. It may be a matter of contacting interested persons, organizations or exchanging publications. Look at what has been done by other groups - can we use what has already been achieved, e.g., translations of the Bible, efforts for peace etc.

2. Orthodoxy for Catholics is defined by the Magisterium of the Church. In the Protestant tradition the style is different. Definition of doctrine rests with Synods with laity forming a large portion of the membership. Theologians also play a very important part in these Synods.

3. The divisions among Christians are more of a scandal in mission countries than in the home country. How can laity and pastors work to overcome this?

Pastors are sometimes an obstacle. This can be overcome by personal contact and by keeping them informed. If they pose a real obstacle, it may be necessary to by-pass them. At times the Christian conscience informed by the word of God must take its stand.

If efforts at co-operation fail, there is a danger that people will "take to the bush", "go underground". This is not ideal but it is a reality. Members see this new movement as a solution or they plan to continue their action until a new historical situation arises and they are accepted by the main group. It is up to the parent group e.g., the Catholic family to decide when this is right or wrong.

This situation is regarded as "alienation" but who is alienating whom? They are alienating themselves from the mainline Christian tradition. Some even claim the Bible is not relevant. They develop a new faith language.

4. Christian Unity is needed to reach the unreached. In many cases the flame of missionary zeal has been picked up by the evangelicals. Pre-occupation with ecumenism must not hamper missionary progress. We must face new ecumenical situations with theology and sociology. We must go on ecumenically but realizing there are new members outside the family.

5. Missionaries can come from any race or place. The criteria is to take the Gospel to those who don't know it, therefore the tendency is to give rather than to receive. Traditionally we regard the Gospel as given from God and transmitted by the missionary. The present view is to see the Gospel as given from the people receiving it. The missionary receives a new being - is deeply changed by his encounter with these people. It is important to reflect on the kind of changes that missionaries have undergone in their encounter with those to whom they are sent.

Exchange is important. We should move towards shared spirituality and life, develop "small bridges"-interreligious common groups of students, workers, etc. Religious can provide a channel for this type of sharing. The variety of charisms in religious life can be taken in by the local Churches. If you are happy in sharing your charism, it will be accepted. If you are unhappy and overconcerned, it will not be accepted.

How can we reach the evangelicals? They are very flexible in many ways. They are present in some inter-denominational organizations; for example the International Association of Mission Studies and this provides an excellent means of exchange.

It is important that when the managers of the missionary enterprise are on visitation they question their members on the ecumenical dimension of their missionary work. It should also be an aspect of new commitments and of the decision to leave a place. We should decide on the pastoral needs of the people concerned, and educate the people to see that this is the role of another Church e.g., the Catholics providing pastoral care for the Copts in Ethiopia has resulted in a revival of the Coptic Church.

## BIBLIOGRAPHY ON ECUMENICAL ASPECTS OF MISSION

(prepared by Dr. M. Spindler.)

- N.B. We only supplement the entries of the Bibliography found in "Oecuménisme en Mission", Rapports, Echanges et Carrefours de la XL<sup>e</sup> Semaine de Missiologie de Louvain. Museum Lessianum - Section Missiologique no. 54. Desclée de Brouwer 1970, p. 241-250.
- AACC-AMECEA research project. Attitudes and Initiatives towards Christian unity in Eastern Africa. Report of the planning meeting, Nairobi, October 5th-7th, 1976.  
In: Afer, Vol. 19. no. 3, June 1977, p. 185-190, Sedos Doc. No. 5A(19/3/77)
- AFRIC, Canna, Methodology of Ecumenism.  
In: Afer, Vol. 19, no. 1, February 1977, p. 38-44.  
Sedos Doc. No. 5A(19/1/77)
- AMALADOSS, M. Evangelization and Ecumenism.  
In: The Clergy Monthly, Vol. XXXVIII, January 1974, p. 8-22.
- AMALORPAVADASS, D.S. (Ed.) Ecumenism in perspective. A special number of Word and Worship. March-April 1975. Ecumenical Movement Series 2. 64 pp.
- AMALORPAVADASS, D.S. Relation between the Catholic Church and the World Council of Churches. Ecumenical Movement Series 3. 1976, 16 pp.
- ANDERSON, Gerald H./Thomas F. STRANSKY. Mission Trends no. 2. Evangelization, Grand Rapids, 1975, 279 pp.
- ANGOLA. - Brief bisschoppen over evangelisatie, p. 437  
- Pastorale nota van de bisschoppen, p. 446, Sedos Doc. No. 4/2411  
- Oproep Mgr. E. Muaka, p. 449  
In: Archief van de Kerken, 32e jrg. nr. 10, 10 mei 1977.
- AZARIAH, M. The emerging conflicts and consensus about Evangelism.  
In: National Christian Council Review, Vol. XCV, no. 11, November 1975, p. 539-552.
- CLARKE, Sundar. The crisis of contemporary Ecumenism.  
In: National Christian Council Review, Vol. XCVII, no. 5, May 1978, p. 254-261.
- CLOTURE du deuxième Congrès National d'Évangélisation,  
In: DIP, no. 15-76, 15 novembre 1976, p. 141-147  
DIP, no. 16-76, 30 novembre 1976, p. 153-157.  
(DIP = Documentation et Informations Protestantes/Eglise du Christ au Zaïre).
- COMMON Witness and Proselytism, A Study Document.  
In: The Ecumenical Review, Vol. XVIII, no. 1, January 1971, p. 9-20.
- COPPENRATH, Mgr. Les Eglises du Pacifique et l'Évangélisation.  
In: Mission de l'Eglise, 1976/32, p. 27-31.
- COSTAS, Orlando E. Evangelism in a Latin American context.  
In: Occasional Essays, year IV, nos. 1 and 2, January 1977, p. 3-15.
- COUSINEAU (SJ), Jacques. Evangelization through audio-visuals: the upcoming Munich Congress.  
In: Worldmission, Vol. 23, no. 2, Summer 1977, p. 10-14.  
Sedos Doc. No. 5W(28/2/77).

- DESSEAUX, P. L'Annonce de l'Evangile et l'avenir de l'oecuménisme.  
In: Mission de l'Eglise, 1976/32, p. 20-26.
- DOCUMENT d'Accra. L'Evangelisation dans la co-responsabilité.  
In: Mission de l'Eglise, no. 31, Mars 1976, p. 36-41.
- DUBOIS, Jules. La Xe Semaine Théologique de Kinshasa (organisée par la Faculté de Théologie, s'est tenue au Centre Nganda du 21 au 26 juillet 1975. Le thème choisit était: L'Evangelisation dans l'Afrique d'aujourd'hui".  
In: Telema, 3/75, Octobre 1975, p. 81-83
- DURAND, Joh. J.F. Una Sancta Catholica in Sendingsperspektief. 'n Analise van die probleme rondom Kerklike pluriformiteit en ekumenisteit in die sending. Acad. proefschrift Theol. Fac. Vrije Universiteit te Amsterdam. Amsterdam 1961, 287 pp.
- ECUMENISM. The Japan Missionary Bulletin. Vol. XXVIII/1, January-February 1974, 78 pp.
- EVANGELISM. 1974. A Symposium. International Review of Mission, Vol. LXIII, no. 249, January 1974. 152 pp. Sedos Doc. No.5. 1RM(63/249/74).
- EVANGELISM Conference forges ties between Papua New Guinea Churches. (Inter-confessional evangelism conference which brought together 170 delegates from Roman Catholic, Lutheran, United, Anglican, Baptist and Evangelical Alliance Churches plus the Salvation Army. Called by the Melanesian Council of Churches and the Evangelical Alliance).  
In: Ecumenical Press Service (EPS), no. 18/43rd year, 1st July 1976, p.7.
- EVANGELIZATION of the modern world (The). A Theological Evaluation prepared by the Bishops' Conference of Indonesia.  
In: Teaching All Nations, Vol. XII, no. 4, 1975, p. 225-244. Sedos Doc. No. 5. TAN(12/4/75).
- FOCUS on PACLA (= Pan African Christian Leadership Assembly). "Christianity is both personal and social" - M. Cassidy.  
In: Target 1977/226, p. 6.
- FONCTION de la femme dans l'Evangelisation. Document de la Commission Pastorale de la Congrégation pour l'Evangelisation des Peuples seu de Propaganda Fide. Sedos Doc. No. 5 OT(75/76) Eng. ed.  
In: Documents Omnis Terra, 15<sup>eme</sup> année, no. 120, Avril 1976, p. 247-266.
- GANTIN, Bernardin (S. Exc. Mgr.). L'Evangelisation aujourd'hui en Afrique. Evolution de l'Eglise locale autochtone, Collaboration des missionnaires étrangers.  
In: Documents Omnis Terra, 15<sup>eme</sup> année no. 115, Novembre 1975. p. 15-28. Sedos Doc. No. 5. OT(73/76) English.
- HALLENCREUTZ, Carl F. World wide mission and visible unity-perspectives on ecumenism in Tanzania.  
In: Vision and Service; papers in honour of Barbro Johansson. Ed. by Bengt Sundkler & Per Ake Wahlström. p. 66-80. Uppsala 1977, 161 pp.
- HOFFMANN, Gerhard. Der theologische Beitrag der Missionsbewegung im Okumenischen Rat der Kirchen.  
In: Der Überblick. September 1973 - 9. Jahrgang, p. 11-14.
- HOOKE, R. H. Evangelism, Dialogue and Worship.  
In: Vidyajyoti, Vol. XL, no. 3, March 1976, p. 123-130.

- HOW Japanese become Christians. Second Interim Report of the Baptism Motivation Survey of 1973-74, carried out by the Lutheran World Federation Office of Communication. Tokyo.  
In: The Japan Missionary Bulletin, Vol. XXX/4, May 1976, p. 236-245.
- JANSEN SCHOONHOVEN, E. Mission und Okumene.  
In: Evangelisches Missions Magazin. 117. Jahrgang, Heft 1/2, 1973, p. 66-76.
- JAVIERRE, Antonio M. Mission-Dialogo-Ecumenismo.  
In: Evangelizzazione e Culture I. Atti del Congresso Internazionale Scientifico di Missiologia, Roma, 5-12 Ottobre 1975, p. 335-370.
- KANYONZA, Vincent. Joint Mission to frontier situations. A call to all Christians in Africa.  
In: Afer, Vol. 17, 1975, no. 2, p. 65-73.
- KARLSTRÖM, Nils. Oekumene in Mission und Kirche. Entwicklungslinien der heutigen Oekumenischen Bewegung. München 1962, 280 pp.
- LÖFFLER, Paul. The confessing community. Evangelism in Ecumenical Perspective.  
In: International Review of Mission, Vol. LXVI, no. 264, October 1977. p. 339-348. Sedos Doc. No. 5. IRM(66/264/77).
- MATTAM, J. Evangelization. A report on The National Consultation.  
In: The Clergy Monthly, Vol. 37, no. 11, December 1973, p. 436-448.
- MISSION in Asia Today. Papers from Hong Kong, 1975. Singapore, Christian Conference of Asia, 101 pp.
- MISSIONS from the Third World. A World survey of Non-Western Missions in Asia, Africa and Latin America. Ed: James Wong. Singapore 1973, 135 pp.
- MOELLER, Ch. Ecumenism and Evangelization.  
In: The Japan Missionary Bulletin, Vol. XXX/1, January-February 1976, p. 29-33.
- MSAKI, Joachim. The Challenge of Evangelization in Africa today.  
In: Afer. Vol. 18, no. 6, December 1976, p. 363-367.  
Sedos Doc. No. 5. A(18/6/76).
- NELSON, Martin L. (ed.) Readings in Third World Missions. A collection of essential documents. South Pasadena, Calif., 1976. 294 pp.
- NEWBIGIN, Lesslie. The Call to Mission - A Call to Unity?  
In: The Church crossing frontiers. Essays on the nature of Mission. In honour of Bengt Sundkler. Studia Missionalia Upsalensia XI. Uppsala 1969. p. 254-265.
- NOTHOMB, Dominique. Quel est le témoignage du Catholicisme dans le dialogue oecuménique?  
In: Au Coeur de l'Afrique, no. 5/1977, p. 217-227.
- NTEDIKA, Konde. Del'anathème au dialogue: l'oecuménisme.  
In: Telema, 2, 1976/2, p. 47-76.
- PATHIL, Kuncheria. Ecumenism in the New Pluralistic Context.  
In: Jeevadhara. A Journal of Christian Interpretation, no. 40. July-August 1977, p. 320-340.
- PATTERNS of Relationships between the Roman Catholic Church and the World Council of Churches. Preface by John Cardinal Willebrands and Eugene Carson Blake.  
In: The Ecumenical Review, Vol. XXIV, no. 3, July 1972, p. 247-288.

- PFISTER (SJ), Paul. Missionary and Ecumenical Reflections after Expo '70.  
In: The Japan Missionary Bulletin, XXV/1, January-February 1971,  
p. 20-21.
- POTTER, Philip. The Third World in the Ecumenical Movement.  
In: The Ecumenical Review, Vol. XXIV, no. 1 - January 1972, p. 55-71.
- PREMASAGAR, Victor. Rethinking Evangelism in India.  
In: National Christian Council Review, Vol. XCVI, no. 12. December  
1976, p. 613-619.
- PRETIZ, Paul E. (ed.) In-depth Evangelistic Movements around the world:  
A special report for ICOWE, 1974. Occasional Essays. San José, Costa  
Rica, Publicaciones INDEF. 81 pp.
- SAMUEL, George. Evaluation of Mission and Evangelization in India today.  
This is a Strategy Paper prepared for the All India Congress on Mission  
and Evangelism, Devlali, January 1977, under the auspices of the  
Evangelical Fellowship of India.  
In: National Christian Council Review, Vol. XCVII, no. 2, February  
1977, p. 71-86.
- SCHOENMAKERS, Jos A. A. "Evangelii nuntiandi": een document dat ten  
onrechte te weinig aandacht kreeg.  
(1) Op breed spoor. In: Missie Aktie, jrg. 31, nr. 4, aug. 1976,  
p. 6-7.  
(2) De Geest niet te houden. In: Missie Aktie, jrg. 31, nr. 5,  
okt. 1976, p. 6-7.  
(3) Onze binnenwereldlijke opgaven en de evangelisatie. In: Missie  
Aktie, jrg. 31, nr. 6, nov. 1976, p. 10-11.
- SHARING in one World Mission. Proposals for the Council for World Mission.  
London, december 1975, 36 pp.
- SMITH (WF), Adrian, Bridging the Gap. Spearhead no. 46. Eldoret, Kenya,  
Gaba Publications, 1977. 92 pp.
- SMITH, A. E. Evangelization in Japan - A Reply.  
In: The Japan Missionary Bulletin, XXX, 1976/5, p. 315.
- SONG, Choan-Seng. Christian mission in reconstruction - An Asian attempt.  
Madras, Christian Literature Society, 1975, 276 pp.  
Sedos Doc. No. C-4(6/624).
- SOUZA, Abbé Isidore de. Et si l'Afrique à son tour évangélisait l'Europe.  
In: Savanes Forêts. Bulletin de l'Institut Supérieur de Culture  
Religieuse (Abidjan-Cocody) 1977(?), p. 55-65.
- STATEMENT on Evangelism, adopted by the United Church of Christ in the  
Philippines Executive Committee, December 1972.  
In: The South East Asia Journal of Theology, Vol. 13, no. 2, 1972,  
p. 101-103.
- STREET, T. Watson. On the Growing Edge of the Church. Richmond, Virginia,  
1965, 128 pp.  
Chapter V: Joint Action for Mission and Missions, p. 68-82.
- SURVEY of the Church in Ghana. Chapter XI: Relations with other Christian  
Churches and Islam. Chapter XII: Independent Religious Movements.  
Ghana.
- UNITY and Common Witness.  
In: Study Encounter, Vol. XI, no. 3/1975, p. 1-7.  
Sedos Doc. No. 5. SE(11/3/75).

VIERDE symposium van de bisschoppen-conferentie van Afrika en Madagascar (SCEAM), 22-28 september 1975, over: "De Evangelisatie van het hedendaagse Afrika".

In: Archief van de Kerken, 31e jrg., nr. 12, 8 juni 1976, p. 549-564.

WHAT is important in Evangelization Work? - Views from our Readers -

In: The Japan Missionary Bulletin, XXX/1, December 1976, p. 640-650.

WHAT is Mission? To whom does it belong? What part do we play? What form does it take? Commentaries by the people. Groups from Hong Kong: Solo, Indonesia; Minneapolis, USA; Krakow, Poland; The Cape, South Africa. Introductions by Raymond Fung, Josef Widyatmadja, Joe Bash, Halina Bortnowska, Margaret Nash.

In: International Review of Mission, Vol. LXVI, no. 264, October 1977, p. 311-338. Sedos Doc. No. 5. IRM(66/264/77).

WINSEN, G. van. Kroniek van samenwerking tussen Christenen. Kerken op zoek naar elkaar. Een reeks van feiten, 1972-1973.

In: Missie Aktie, Jrg. 28, nr. 131, Oktober 1973, p. 171-179.

WINTER, Ralph D./R. Pierce BEAVER. The warp and the woof. Organizing for mission. William Carey Library, South Pasadena, Calif, 1970, 64 pp.

WITTE, J. L. Ecumenism and Evangelization.

In: Evangelisation. Documenta Missionalia-9. Roma 1975, p. 191-244. Sedos Doc. No. C-2(6/403).



Report from the Executive Committee of SEDOS :

Looking back and looking ahead. . . .

how can you help ?

.....

1. - Introduction:

With the revised statutes approved by the General Assembly of SEDOS in January, 1978, along with the close-fitting budget presented and approved at the same assembly, the executive committee recognized the need to take a closer look at the activities and services provided by SEDOS to its members in order to:

- . decide what kinds of activities and services would best achieve the stated purpose of SEDOS;
- . decide what kinds of human and material resources are needed to achieve that purpose -
  - determine which are available
  - determine how to acquire those needed;
- . set up a phased plan to gradually achieve maximal service/activity with built-in ongoing evaluation.

2. - Overview of recent activities of SEDOS as a starting point for reflection:

a) Members: At the time of the last evaluation of SEDOS in June, 1975, there were 41 member institutes. At present there are 45. During this period of time two women's institutes withdrew, and the following six institutes have been accepted as members:

- . Religious of the Good Shepherd
- . Congregation of the Passion (Passionists)
- . Order of Preachers (Dominicans)
- . Congregation of Notre Dame
- . Order of Friars Minor (Franciscans)
- . Third Order Regular Franciscans

Of the 45 member institutes, there are 30 institutes of men, 25 of which have a generalate in Rome; the remaining 5 have a procure. There are 15 institutes of women, 14 of which have a generalate in Rome; 1 is represented in Rome. These institutes represent the following number of members in: //

. Asia	=	20, 861
. Middle East	=	840
. Africa	=	14, 500
. Latin America	=	25, 131

// in addition to members in Europe and North America.

## b) Studies - reflections - exchanges:

(1) There have been five general assemblies/seminars of SEDOS members since December, 1975. Topics and participation are indicated below:

date	topic	member institutes represented	number present
12/75	Ongoing formation	34/out of 41	69 //
6/76	Motivation for mission today	32/out of 40	58
12/76	Inculturation	39/out of 41	79
6/77	New insertions for evangelization	32/out of 43	75
1/78	New ministries for the laity	37/out of 43	86

// Note: this number does not include the total number of participants, e.g. invited guests from the USG, UISG, Agrimissio, Multi Media, institutes interested in membership and other invited guests.

Prior to these seminar meetings, there has generally been an average of three preparatory meetings with personnel from various member institutes participating in the reflection and study pre-requisite to a seminar.

(2) There have been several other meetings/working groups that have met for study/reflection on special topics, of which the following chart gives an indication:

topic/group	No. of meetings within period
Health Working Group	2 series of approximately 3 meetings each for 1976/77 and for 1977/78 concerning: Responsible Parenthood and Primary Health Care
South Africa	3 meetings in 1977 for members having personnel in S.A., and invited guests
Brazil	1 meeting in 1977 for members having personnel in Brazil
Angola	2 meetings in 1976/77 for members having personnel in Angola
Hong Kong	1 meeting in 1977 for men's institutes with personnel in HK - to report on study by executive secretary of SEDOS
Communicating information to members	3 open days in documentation center - 1977
Mission Secretariat	1 meeting in 1978 to explore new problems facing central government-missionary activity

(3) In addition to the regular contacts with the member institutes, the executive secretary of SEDOS is in contact with: USG, UISG, Justice and Peace, SCEP, Multi-Media, Agrimissio, SCR, Secretariat for Christian Unity. Likewise she has established or continued contact and exchange of information with: Missio, Misereor, Pro Mundi Vita, Selly Oak College, Ecumenical Research Exchange, Dutch Bishops Conference, Vatican Radio, Institute of Missiology and Ecumenism (Leyden), UNESCO, ILO, Sodepax, EDUC-International....

The executive committee has also had different contacts with persons involved in mission and/or development.

(4) Documentation services: In addition to the ongoing documentation/library services offered at the secretariat, and the bi-monthly publication of the SEDOS Bulletin, the documentation center provides some specialized services, a sample of which follows:

<u>topic</u>	<u>service</u>	<u>reference</u>
Basic communities	bibliography	2.2.76/40-43 //
General chapters	bibliography	1.2.76/80-83
Ongoing formation	bibliography	1.4.76/125
Islam	bibliography	1.7.77/309-14
Habitat conference	collation/doc.	15.1.77/6-20
Members' concept of mission	collation/doc.	15.6.77/263-77
Brazil	collation/doc.	30.9.77/381-94

// Sedos Bulletin

The Sedos Bulletin has also published extensive material on subjects in relation to the seminars, e.g. human rights, marxism, changing role of women, ecumenism/mission, inculturation, ministries.....

As of January 1977 the documentation center contains the following:

external documents	= 3934
internal documents	= 1251
ext. periodicals	= 460
int. periodicals	= 95
books	= 1236

### 3. - Organizational elements emerging from the Statutes:

- a) Participation of the member institutes using the action-reflection motto as a methodological tool, i.e., involving member institutes in the formation, implementation and interpretation of programs and activities of SEDOS.
- b) Dialogue among member institutes.
- c) Realization of timely missionary programs based on practical missionary experience/examples, as well as on theoretical reflection.

### 4. - Suggested activities for the future:

- a) Study of topics of which member institutes need more information:
  - (1) find out topics, including those members feel warrent common reflection/policy with other members;
  - (2) from the topics indicated, set up plan for a number of small ad hoc groups of approximately 5 persons, generally from member institutes, with a member of the executive committee as a liaison;

- (3) each of these groups would have a time plan with objectives in order to bring together the material/information needed;
  - (4) each group would prepare the information for communication to other member institutes in the most effective way; generally, these communications would aim at least initially to give an overview of a topic at an open meeting for sharing with members of SEDOS;
  - (5) where appropriate, the group would indicate areas needing further study, or a common action policy by member institutes, plans for which would be set up subsequently.
- b) Continue the organization of meetings among members for reflection and sharing about specific mission areas, or needs as circumstances indicate.

5. - Human and material resources needed to achieve the purpose of SEDOS -  
How can you help?

The human and material resources in which SEDOS rejoices are very vital to its function. The human resources, i.e., the different member institutes of Sedos, serve a double purpose in that they themselves are being served through documentation and that they are serving by giving active input into the SEDOS mechanism. The financial resources, which chiefly come through membership fees, are also vital to the daily running of SEDOS from a material point of view. At the moment, SEDOS is holding its own financially, but in the future other financial means of support will have to be sought. With rising prices and current inflation, the present membership fee is not sufficient.

In recent years the membership fee has actually decreased, while other costs have increased. The decrease in the fee has been the result of the fluctuation of the lire and the change in payment from Dollars (US) to lire; e.g., the fee prior to 1976 was US\$ 1000. per institute; since 1976, it has been Lit. 500,000 (= approx. US\$ 568.)

Other means of financing SEDOS will be studied by the executive committee, but there is one means through which SEDOS can be helped by member institutes. If a member institute, over and above its yearly membership fee, feels that it would have some extra funds earmarked for mission research, we would ask the member institutes to consider offering a voluntary contribution to SEDOS.

This money would be placed into an endowment and invested for the use of SEDOS. SEDOS would then use only the interest from this fund for its needs in order to realize its objectives in the future. If any such monies are available in your institute, we would like to thank you for doing whatever you can financially for the continuation and amplification of the work of SEDOS.

## EXECUTIVE SECRETARY'S REPORT

January 1978 - May 1978

## 1. JANUARY SEMINAR/GENERAL ASSEMBLY

The February 1st issue of the Bulletin contained the Report of this Seminar and General Assembly. The report was again distributed to approximately 750 persons or organizations including Origins, Crux, Mission Inter-Com, Observatore Romana, all of whom had publicized the meeting.

## 2. MEMBERSHIP CONTACT WITH MEMBER INSTITUTES

During this period there have been 6 inquiries about Sedos membership: two Congregations: the Order of Friars Minor and the Franciscans of the Third Order Regular have become members; one congregation found the fees too high to justify membership; one congregation felt they did not have enough personnel in Rome to participate in the activities; two are waiting until after their Chapters before replying.

Visitors to Sedos--During this period we have had approximately 74 visitors.

## 3. DOCUMENTATION CENTRE

Requests for information numbered 68. A notice has been placed in the Bulletin concerning the sale of the microfiche collection of development plans. (More information on the Documentation Centre appears in the report of the Executive Committee).

## 4. THE BULLETIN

There have been 12 new subscriptions and I have removed about 13 names of groups from the subscription list as we do not receive material from them. At present we run approximately 600 copies of Bulletins.

Two new pieces of equipment have been purchased: a vibrator and an IBM typewriter. While these will help with the production of the bulletin, we have almost reached a saturation point on the number of bulletins which can be produced with the present machinery and the number of staff.

## 5. MEETING HELD

- 5.1 The third and final meeting in the 77-78 Health Series 18 participants;
- 5.2 New Problems Facing the Central Government of Religious Institutes Engaged in Missionary Activity--34 participants.
- 5.3 (Two meetings preparatory to the May Assembly to be held).

## 6. OTHER ACTIVITIES

- 6.1 Statutes--The revised statutes have been distributed to Sedos Members.
- 6.2 Statistics--These are finished and will be published in 4 parts in the bulletin.
- 6.3 Justice and Peace Talk--The Executive Secretary gave a talk on "Solidarity in Development" for the Justice and Peace Working Group of the UISG and USG - March 7, 1978.
- 6.4 Collaboration with the Sacred Congregation for Religious on the meeting concerning the Socio-political involvement - April 26 - 28, 1978.
- 6.5 Meeting with Representatives of the World Council of Churches concerning the Melbourne Conference in 1980 - April 25, 1978.
- 6.6 Completion of the Sedos - Agrimissio Project--This 3 year project ended on 31st March. A copy of Mr. Waite's final report is available. Bishop Owusu of the Sanyani diocese visited the Secretariat and conveyed his thanks to Sedos for their support and co-operation. He feels confident his diocese can go ahead with the implementation.

## 7. CONTACT WITH OTHER GROUPS

(Reference has been made to this in the Executive Committee's report.)

## 8. THE EXECUTIVE COMMITTEE

- 8.1 The Executive Committee met five times during this period. The working party held two extra meetings. As you can see from the Report a great deal of the Committee's time has been spent on looking at the future needs of Sedos and at the financial situation.
- 8.2 The vacancy on the Executive Committee has been filled by a mail ballot. Fr. Divarkar, sj has been elected to serve on the Committee until December 1979.

## 9. THE FUTURE

This topic is also dealt with in the report of the Executive Committee. Along with their proposal for ad hoc groups, it was suggested that the Executive Secretary would also plan occasional meetings according to the members' interests and the resources available. One meeting which is planned is on Indonesia (October 19th - Fr. Muskens, author of the Catholic Church in Indonesia).

Dr. Larnaud of the International Catholic Centre for UNESCO will be in Rome in September and plans are being made with Educ and USG to meet with him on the role of religious institutes in relation to international organizations.

The Secretary will be attending both the International Association of Mission Studies Conference (August), and the Pro Mundi Vita meeting (September).

## 10. THE SECRETARIAT

Miss Ann Ashford left on the 1st February, and Miss Indra Gondowarsito is new part-time secretary. Miss Doreen Chu has been doing part-time typing.

Miss Charlotte Veit ceased employment in the Documentation Centre as of 1 April.

Part of the Executive Committee deliberations involved a reconsideration of the personnel needs. Considerable efforts have been made to find out what staff we need and if they are available in Rome.

As experience shows that very few people in Rome do business between 1.30 and 4.30 pm. it has been decided to change the office hours to 8.30 am. to 1.30 pm. Mondays to Fridays. Members need not be inconvenienced however, as the Executive Secretary will be available two afternoons a week should members wish to visit the Documentation Centre in the afternoon.

.....

We wish to thank at this time the many members who have contributed in so many ways to the work of Sedos.